

Chronique religieuse : du 20 au 26 janvier 2021

Un univers en devenir

Par Georges Druwé

Les recherches scientifiques accumulées dans les domaines de la biologie et de la cosmologie nous livrent une vision qui jette un éclairage nouveau sur le commencement de l'univers. Solidement ancrés sur la proposition de l'évolution des espèces avancée par Darwin et celle de Lemaître sur l'expansion du cosmos, nous sommes placés devant l'évidence de la réalité d'un monde non pas figé dans un état de perfection statique, mais plutôt issu d'un Big Bang initial et engagé dans un processus de complexification constante. L'univers est inachevé. Il devient toujours « plus » en tendant vers une destinée dont on ne connaît pas la nature.

Ces acquis scientifiques permettent de revisiter la foi chrétienne à la lumière de connaissances inaccessibles il y a deux cents ans. Dès les débuts, la foi de l'Église a toujours évolué au rythme des connaissances disponibles, causant à l'occasion des conflits (pensons à Galilée) et provoquant parfois de la résistance au changement. C'est le cas pour la création en évolution continue, avec toutes les implications que l'on peut en déduire suite à une réflexion théologique en profondeur.

Une réflexion en ce sens a été proposée par le jésuite Teilhard de Chardin, initiée par son intérêt pour la science et nourrie par sa foi profonde et visionnaire. La relève a été assumée entre autres par le théologien John Haught de l'Université jésuite de Georgetown, qui fait état de l'insatisfaction de chrétiens bien informés sur les recherches scientifiques et de la lenteur de l'Église à les intégrer dans ses réflexions théologiques. Or l'idée d'un monde inachevé, d'une évolution créatrice, enrichit de beaucoup ouvre les portes à une compréhension beaucoup plus fidèle de notre patrimoine biblique. Avant tout, la Bible est la narration d'une histoire de promesse, d'un avenir à bâtir dans lequel l'être humain participe à un "à venir" "pas encore là".

L'Éden, la chute, l'incarnation et la rédemption peuvent recevoir un éclairage nouveau à partir d'une vision dynamique de la création. Un monde créé dans la perfection, venant d'en haut, mais gâté par la chute, est un monde où les humains ne cherchent, par une

vie de perfection morale, qu'à retrouver cet état originel. C'est une vision qui encourage une certaine passivité puisque elle n'évoque pas pour l'humain un rôle ni une vision d'engagement dans un avenir ici-bas.

Voir la création en évolution jette au contraire un regard vers l'avenir et donne beaucoup plus de place à l'humain de participer à l'élan créateur. Elle donne plus de place à l'émergence de la sagesse et de l'amour - les vertus essentielles à l'éclosion de l'union des humains en famille universelle. Une union où Dieu, dans les mots de Paul, sera 'tout en tous'. (1 Cor 15,28)